Présentation du volume

La rédaction

Volume 18, numéro 2, 2010

Les lieux de la spiritualité aujourd'hui

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007476ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007476ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal

ISSN

1188-7109 (imprimé)

1492-1413 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (2010). Présentation du volume. *Théologiques*, 18(2), 4–4.
<https://doi.org/10.7202/1007476ar>

Présentation du volume

Le thème de ce numéro de *Théologiques, Les lieux de la spiritualité aujourd'hui*, provient d'un colloque qui eut lieu à Montréal dans le cadre de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) en 2010 et dont certaines des présentations ont été regroupées dans le présent ouvrage, aux côtés de contributions postérieures. Ce colloque souhaitait ressaisir certaines transitions de la spiritualité à travers l'histoire et quelques-unes de ses recompositions contemporaines. Il s'agissait de prendre acte des déplacements de la spiritualité chez les individus, dans la société et les communautés de foi. Les travaux ici rassemblés, sans toutefois épuiser les déplacements des lieux de la spiritualité, montrent comment ces derniers sont aujourd'hui marqués par des mutations épistémologiques et méthodologiques, ainsi que par un recours interdisciplinaire plus marqué qu'auparavant. Parmi les dix contributions qui constituent ce dossier, *Théologiques* est heureuse d'accueillir des auteurs de France, de Belgique, de quatre universités québécoises différentes, ainsi que du Centre Aleph d'études juives, de Montréal.

En complément de ce dossier plus volumineux qu'à l'accoutumée, un article hors thème a été ajouté en fin de numéro. Écrit par Antoine Fleyfel, cet article s'intéresse à l'élaboration d'une théologie arabe moderne et contextuelle, notamment autour de la question de l'œcuménisme, qui lui apparaît centrale. Sans un renouveau rapide qui tienne compte des pluralismes chrétien, religieux et humain en Orient, l'auteur craint en effet que cette théologie chrétienne arabe, unique de par ses origines et sa richesse, ne soit bientôt compromise.

Soulignons enfin que ce numéro est l'occasion d'un changement à la direction de la revue, le professeur Denise Couture passant le témoin au professeur Alain Gignac. De fait, amorcé par l'ancienne directrice, le projet a été mené à terme par le nouveau directeur. Nous en profitons pour saluer l'engagement et la vision dont a fait preuve Madame Couture, durant les cinq années où elle a présidé la publication de la revue (2006-2011), veillant particulièrement à son orientation interdisciplinaire.

La rédaction